Invasion

Un spectacle du collectif Crypsum

d'après le roman de Luke Rhinehart

crypsum

Invasion

Spectacle tout public à partir de 14 ans

Création : Collectif Crypsum

Texte : Luke Rhinehart

Traduction : Francis Guévremont / éditions Aux Forges de Vulcain

Conception, adaptation, mise en scène : Alexandre Cardin, Olivier Waibel

Avec : Alexandre Cardin, Sarah Leck, Ferdinand Niquet-Rioux, Hadrien Rouchard, Julie Teuf et la participation de comédiens amateurs

Scénographie : Damien Caille-Perret

Costumes : Marion Guérin

Vidéo : Greg Vezon

Musique : Sébastien Bassin

Régie générale : Benoît Lepage

Régie son et lumière : Benoît Lepage, Aude Leclech

Régie vidéo : Emmanuel Vautrin

Collaboration au projet de médiation : Les Araignées Philosophes

Administration de production : Violaine Noël

Coproduction : Glob Théâtre - scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, IDDAC - Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel - Agence culturelle du Département de la Gironde, Le Plateau - Théâtre Jean Vilar - Ville d'Eysines.

Soutiens : Aide à la création de la Ville de Bordeaux, Théâtre du Cloître - scène conventionnée de Bellac, Les 3T - scène conventionnée de Châtellerault, FAB - Festival international des Arts de Bordeaux, TnBA - Théâtre national Bordeaux Aquitaine, OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Projet *Le Manifeste* associé, en partenariat avec le CRARC - Complexe Régional d'Animation Rurale et Culturelle, le Glob Théâtre - scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Bordeaux, l'EPLEFPA - Etablissement Publics Locaux d'Enseignement et de Formation Professionnelles Agricoles - Bordeaux - Gironde, l'IDDAC - Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel - Agence culturelle du Département de la Gironde.

Le collectif Crypsum est subventionné par la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Gironde.

Création en mars 2022
au TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine avec le Glob Théâtre - scène conventionnée de Bordeaux

Une création extraterrestre et intraterritoriale

Des boules de poils extraterrestres, douées en piratage informatique, sèment la panique au sein des institutions du pouvoir - État, entreprises, banques - et embarquent des citoyens du monde entier dans leur révolution... par le jeu. Le nom de leur mouvement, Parcequecérigolo, est en soi un programme ! Dans cette farce qui ne mâche pas ses mots, Luke Rhinehart s'amuse, à travers la figure de l'envahisseur, à questionner notre rapport au pouvoir et à la peur, tout en se moquant de notre esprit de sérieux. Crypsum joue à faire voir et entendre les différentes versions du récit - celles des autorités, des médias et des citoyens - procédant à l'art du décalage. Cette diversité de points de vue a conduit le collectif à inviter collégiens, lycéens et comédiens amateurs à écrire et porter un manifeste citoyen qui prolongera la représentation. Alors, rejoignez-le mouvement ! Parce que c'est rigolo, et pour aucune autre raison.

« Si on pouvait juste laisser tomber cette idée d'être le centre de tout, à la fois en tant qu'individu et en tant qu'espèce, on rigolerait un peu plus. Mais non. Il y a trois ou quatre mille ans, on a décidé qu'on était le peuple de Dieu, qu'on était le centre de la création. Et depuis on se prend au sérieux.

Un roman protéiforme

Dans son roman *Invasion,* paru en 2016 aux États-Unis et en 2018 dans sa traduction française, Luke Rhinehart confronte notre époque à ses incohérences et ses impasses politiques, en utilisant la figure de « l'étranger » comme l'élément qui va faire se gripper un système en bout de course.

Le capitalisme, le pouvoir en place, la vente d'armes aux particuliers, l'obsession du profit, les paradis fiscaux, l'identité religieuse, le racisme ambiant, les collusions dans les réseaux du renseignement, tous ces sujets se retrouvent ici traités sous un angle original : la contestation par le sourire.

Multipliant les sources, le récit se compose de nombreux dialogues, de monologues intérieurs des différents personnages, entremêle rapports de police, bulletins télévisés, paroles d'experts, coupures de presse, faits divers et tracts politiques : une pluralité de voix qui a donné au travail d'adaptation sa dimension participative.

Avec ces Aliens, également appelés « Protéens » en référence à leur nature protéiforme, l'auteur construit une dystopie positive où l'humour omniprésent permet de partager ce sentiment : puisqu'au fond tout est grave, rien ne l'est vraiment.

« Rien n'est éternel. C'est la malédiction et la bénédiction de toute existence : rien n'est éternel. Le paradoxe que tous les humains essaient d'ignorer, c'est que rien de ce qui est éternel n'a d'importance. Seul le changement est intéressant. Et vivre, c'est changer.

Une dramaturgie du décalage

L'apparence de ces envahisseurs (des boules de poils) et leur objectif (jouer et s'amuser) sont ici le prétexte d'une comédie plus subversive qu'il n'y parait, où les notions de peur et de décalage entre les points de vue ont guidé le travail dramaturgique.

L'apparition de ces créatures qui entendent, par goût du jeu, rétablir un équilibre social, alerter de l'urgence climatique ou mettre à l'index les rouages d'un vieux monde, met en balance la peur qui saisit les autorités et l'espoir nouveau qui envahit la population. L'écriture scénique trouve alors son équilibre entre ces situations.

D'un côté, la cellule de crise d'un pouvoir habitué à agiter la peur, à user d'un vocabulaire guerrier et transformer en menace tout nouvel arrivant aussitôt qualifié de « terroriste », pouvoir qui se trouve pris à son propre piège, en subissant cette même peur qui lui fait perdre tout filtre et toute mesure, faisant ressortir ses travers les moins démocratiques.

De l'autre, le récit de cette invasion par les citoyens dits « ordinaires » qui voient dans les actes humanistes de ces créatures qui militent avec humour et dérision, sans accuser ni revendiquer, l'occasion de se rassembler et de s'engager autrement, pour penser et expérimenter une organisation sociale avec plus d'horizontalité.

L'angle pris pour l'adaptation consiste à ne pas rendre la trame du récit et les multiples épisodes fantasques du roman, mais à montrer les différents processus de défense ou d'adhésion provoqués par cet événement complètement neuf et absolument pacifiste, en s'amusant du décalage et du contraste entre ces différentes situations.

Les enfants sont les premières victimes des violences dues aux armes à feu. Leur permettre de porter des armes leur donnerait enfin la chance de se protéger. Nombre de kidnappings auraient pu être évités si les mômes avaient eu un flingue.

Un spectacle avec des boules et des poils

Le spectacle est construit en cinq scènes : trois réunions de crise où l'affolement va croissant, un interrogatoire au domicile des principaux suspects, une émission de télévision qui dégénère ; et se prolonge sous la forme d'une manifestation pacifique dans le hall du théâtre à l'issue de la représentation. Pour permettre le passage d'un espace à un autre la scénographie procède par métonymie, chaque nouvel élément venant s'ajouter au précédent, afin de rendre compte, par un principe accumulatif, de l'invasion progressive du plateau.

Cinq comédiens ont en charge de jouer l'ensemble des personnages, de la figure de l'autorité à celle de simple citoyen, en passant par celle de l'un des extraterrestres au moment où ceux-ci, vers la fin du récit, ont acquis la capacité de prendre forme humaine. Il ne s'agit donc pas de représenter ces créatures mutantes mais de les révéler une fois transmutées et alors douées de parole, même si des récurrences de « boules » et de « poils » à travers les accessoires et les costumes viennent émailler les différents tableaux.

La présence des extraterrestres se manifeste tout au long du spectacle par différents actes de piratage du son, de la lumière et de la vidéo : interférences sur les micros, sabotage du « powerpoint » lors des réunions de crise, détournements visuels sur le plateau de l'émission de télévision… Autant de défaillances distillées au long cours qui font vaciller la représentation jusqu'au happening final : l'invasion du théâtre par un groupe de manifestants réunis sous la bannière *Parcequecérigolo.*

There

« Ils ne veulent pas faire la révolution. La destruction et le chaos, ça ne les intéresse pas du tout. Ils veulent juste qu'on les aide à inventer un meilleur système, parce que celui qu'on a aujourd'hui est complètement zinzin.

Du manifeste à la manifestation

Dans un des chapitres de son roman, Luke Rhinehart imagine une version inachevée d'un manifeste écrit par des citoyens réunis pour repenser l'intérêt général et le bien commun. Aussitôt nous est venue l'idée de donner la parole à la jeunesse pour qu'elle puisse formuler ses propres propositions citoyennes pour un monde plus juste et plus drôle, et prolonger ainsi l'écriture de ce manifeste.

En collaboration avec Les Araignées Philosophes, le collectif Crypsum mène ainsi plusieurs ateliers d'écriture à destination des collégiens et des lycéens. Nous faisons culture commune, en partageant textes, poèmes, chansons, films et documentaires sur les thèmes de la révolte, de la liberté et du pouvoir d'agir. Tous ces textes, à la fois drôles, politiques et poétiques, sont rassemblés dans un recueil évolutif intitulé *Manifeste(s)* et constituent la matière-même de la dernière séquence du spectacle : la manifestation dans le hall ou sur une place attenante au théâtre.

En sortant de la salle, les spectateurs sont alors interpellés par un groupe de manifestants équipés de banderoles, pancartes et mégaphones, qui viennent faire entendre leurs revendications, puis invitent le public à adhérer au mouvement *Parcequecérigolo* et à retirer leur carte de membre au bar du théâtre, prolongeant ainsi la soirée par un temps d'échange et de convivialité.

Pour cette dernière scène dont le texte est toujours différent et qui déploie la fiction dans l'espace public, nous faisons appel, dans chaque lieu de représentation, à un groupe de comédiens amateurs ou aux jeunes auteurs des manifestes rencontrés lors des ateliers d'écriture, qui viennent alors se faire entendre à travers cette manifestation, véritable caisse de résonnance des préoccupations et des interrogations d'un territoire et d'une époque.

« Parce que chacun de nous est un grain de sable, agir ou penser seul dans son coin ne changera rien.

Presse

La revue du spectacle

« Invasion » de drôles d'aliens désaliénant, une utopie poilante…

> « Un monde tout entier régi par le crédo "Parcequecérigolo", un monde où l'étranger ne serait plus sources de peurs et de rejets convulsifs mais d'ouvertures charmantes sur d'autres possibles. Une image subversive du Paradis sur Terre, grâce à la geste divinement drôle de messies délurés tombés du ciel… Tel est en effet l'objectif visé par cette invasion altérant bénéfiquement les mécanismes reproductifs d'un ancien monde momifié dans ses valeurs marchandes et ses injonctions racisées d'un autre temps. Un bain de jouvence aux vertus euphorisantes. »

> « S'il s'agit bel et bien d'une attaque systémique des systèmes de gouvernance les plus sophistiqués, c'est dans le but, non de prendre le pouvoir selon les anciens schémas ancrés en chacun, mais tout simplement de rigoler ensemble ! Rire à gorges déployées des prétentions sans fondement en invitant à valoriser la vie sous toutes ses formes, les plus libertaires si possible. »

> « Alternant les scènes où se réunissent, autour d'une monumentale table de conférence, les doctes représentants des pouvoirs en place et celles de la famille d'accueil du loufoque extraterrestre chez laquelle une glacière à bières fait office d'autel, l'action surfe sur le ridicule de l'esprit de sérieux opposé à la vitalité inextinguible de la fantaisie érigée en art de vivre. »

> « Fable philosophique - plaisamment subversive - menée tambour battant par un "dynamite" collectif convoquant intelligemment rires et dérisions pour mieux faire entendre l'incongruité d'une époque manquant sérieusement d'humanité, cette "Invasion" d'extraterrestres poilus, doués d'une intelligence situationniste à toutes épreuves, ne peut que nous ravir… à nos obsessions meurtrières. Un peu de douceur extatique dans un monde de brutes épaisses, porteur lui d'aucun avenir enviable. »

Yves Kafka, mars 2022

Biographies

Luke Rhinehart

Luke Rhinehart - de son vrai nom George Powers Cockcroft - est né en 1932 à Albany dans l'État de New-York et mort en 2020 à Canaan dans ce même État. Il est l'auteur de neuf livres dont le plus connu est *L'homme-dé,* roman semi-autobiographique racontant l'histoire d'un homme jouant le destin de sa vie aux dés. Il débute comme professeur de littérature américaine au Dowming College de Long Island. C'est lors d'un séminaire sur la liberté qu'il a l'idée de laisser les dés dicter des choix de vie. En 1953, dans un roman non publié, il invente un personnage du nom de Luke Rhinehart, nom qui lui sert de pseudonyme par la suite. Dans les années 1960, les dés l'ont amené, lui et sa femme, à vivre au Mexique ou dans d'autres pays d'Amérique et dans le village de Deia à Majorque. C'est sur l'île espagnole, alors qu'il avait débuté l'écriture de *L'homme-dé* depuis quatre ans, que Rhinehart rencontre l'éditeur anglais Mike Franklin qui l'incite à terminer son livre qu'il publie en 1971. Invasion est son neuvième roman.

Collectif Crypsum

Fondé par des comédiens issus de l'Atelier Volant du Théâtre national de Toulouse, le collectif Crypsum est basé à Bordeaux où il créé des spectacles principalement adaptés de romans contemporains : *Nos parents* d'après Hervé Guibert, *L'homme qui tombe* d'après Don DeLillo, *Ils vécurent tous horriblement et eurent beaucoup de tourments* d'après Joyce Carol Oates, *On ne dormira jamais* d'après Bruce Bégout, *Invasion* d'après Luke Rhinehart, projet participatif mobilisant collégiens, lycéens et comédiens amateurs. Le collectif invente aussi des banquets : *La moussaka de Desdemona, Les tourtes d'Irène* et *Le banquet du siècle* en partenariat avec la Manufacture Atlantique et le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Il coopère aussi avec le Pôle Culture et Santé de Nouvelle-Aquitaine sur différents projets, notamment *Je ne voudrais pas déranger* avec la création du spectacle *Moi je vous souhaite tous d'être heureux tous.* Il propose également de nombreuses lectures et performances pour divers festivals et événements culturels, et mène plusieurs actions artistiques en milieu scolaire, notamment avec Le Carré Colonnes - scène nationale de Saint Médard et Blanquefort. Les travaux du collectif sont régulièrement accueillis par le TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, le Glob Théâtre - scène conventionnée de Bordeaux, Le Plateau - Théâtre Jean Vilar d'Eysines. Dernièrement le collectif a créé une série de performances *En immersion* à la Base sous-marine de Bordeaux, en partenariat avec Bam Projects, le CAPC - Musée d'art contemporain de Bordeaux et le FRAC - Fonds régional d'art contemporain Nouvelle-Aquitaine MECA.

Les Araignées Philosophes

Les Araignées Philosophes est une association créée en janvier 2017 par Aurélie Armellini, Miren Lassus-Olasagasti et Laurence Dumas. Toutes les trois se sont réunies parce qu'elles sont convaincues que l'enfance, l'art et la philosophie sont un combo merveilleux pour rencontrer et tracer de nouveaux chemins de pensées ; pour observer et expérimenter des manières d'être et de vivre ; pour imaginer des façons d'habiter ensemble le monde et inventer sans limite de nouvelles formes de vie. Pour ce faire, les Araignées Philosophes créent des dispositifs qui font résonner et raisonner les œuvres d'art dans nos problématiques philosophiques contemporaines. Chaque rencontre artistique devient une occasion de penser ensemble à nos vies, à la vie. En résumé, les Araignées Philosophes jouent, principalement avec les enfants et les adolescents. Elles jouent avec beaucoup de sérieux à tisser des toiles entre l'art, la vie et les individus.

Invasion

Une création collective et participative

Tout public à partir de 14 ans
Durée du spectacle : 1h15
Durée de la manifestation : 5-10 min
Jauge maximale : 400 personnes
Espace minimum : ouverture = 10 m, profondeur = 8 m, hauteur = 5 m
Arrivée J-1 / Temps de montage et raccords : 3 services
Équipe en tournée : 8 personnes

Du manifeste à la manifestation

Atelier d'écriture *Le Manifeste* à partir de 14 ans
12 heures / avec un intervenant du collectif Crypsum
Possibilité de mallette numérique à destination des enseignants

Atelier de pratique théâtrale *La Manifestation* de 14 à 84 ans
18 heures / avec un intervenant du collectif Crypsum
Répétition générale et représentation avec toute l'équipe

Contacts

Direction artistique
Alexandre Cardin
06 63 18 38 72
contact@crypsum.fr

Production et diffusion
Violaine Noël
06 80 26 24 62
collectifcrypsum@gmail.com

Technique
Benoît Lepage
06 81 42 45 96
superbenouite@gmail.com

Photographies
Pierre Planchenault
Jacques Roussel

Graphisme
Bastien Bonnet